

15 Septembre 2019

Papillon

Après ce chamboulement, ce changement de vie mi subi, mi choisi, qui m'a fait déménager, après ce bouleversement qui a rompu le fil de trame de mon existence et fait advenir ce qui était inscrit dans la paume de ma main gauche : une ligne de vie en deux parties désaccordées... Après tout cela qui suis-je ? La même, ou une autre ?

Une autre, je crois, plus légère, une fois toutes les larmes versées. Une autre, désamarrée du désaccord, et, toute souffrance larguée, désancrée de ce qui la plombait. Libre et légère.

Des envies de voleter comme un papillon. Un papillon bleu le matin, jaune pâle l'après-midi et mordoré la nuit en habits de soirée. Un papillon qui se poserait sur tout ce qui est beau, une fleur, une herbe frémissante qu'il fait balancer un peu plus de son poids léger, l'épaule d'un enfant hâlé, une main qui écrit.

Peut-être me suis-je transformée en papillon. Il m'est poussé des ailes à la naissance des clavicules et je les sens grandir.

Mais, le monde des insectes a aussi des « mais », un papillon qui a charge d'âmes ne s'envole pas jusqu'au soleil, un papillon pris dans la fine résille des enfants, des amis, des parents, peut ressembler à des battements de paupières inquiets ou tremper ses pattes si fines dans la rosée des larmes.

Vole, volète papillon. Attention à ne pas te brûler les ailes.

Quoique... le grésillement sur une flamme de bougie ferait un joli bruit.

